Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, monsieur le président S.L.C. mes chers élèves, R.P Gamelain, la délégation de Parcé et madame Busson pour les encadrements.

Merci d’être venus si nombreux. La salle est, comme la dernière fois , trop petite pour accueillir tous nos visiteurs.

Voici donc notre 34 ou 35ème année d’existence, nous ne les comptons plus. Je dois tout d’abord remercier dans l’ordre historique, Jean-Marie Tissot de nous avoir accueillis après Sablé. Roger Server dans cette continuité de nous avoir toujours soutenus ;  soutenir l’art actuellement, c’est courageux surtout que nous ne faisons pas parti de l’art officiel contemporain « du vagin de la reine de Versailles, à l’éclat de verres dans une vitrine , aux vitraux de St. Christophe en Champagne »... et remercier notre 3ème maire, Pascal Lelièvre, de poursuivre cette aventure presque unique en France maintenant. L’art sans soutien ne peut survivre, c’est une évidence propre à chaque siècle.

L’atelier, chers visiteurs, construit son évolution sur les structures propres à sa discipline, à sa spécificité transmise de siècle en siècle jusqu’à aujourd’hui pour ceux qui veulent les connaître et ne pas les balayer en faisant table rase de tout le passé. Hier, c’était le temps du nihilisme, aujourd’hui c’est le temps du non-être. Ici, voyez-vous, non seulement nous étudions la technique, la composition des plans et des vides, la pensée créative de l’œuvre, en un mot toutes les bases mais nous discutons aussi beaucoup sur, par exemple, l’influence de la photo sur l’œuvre. Faut-il dire qu’une peinture ressemble à une photo et c’est sûrement une mauvaise peinture ou qu’une photo ressemble à une peinture ? Comme je ne suis pas photographe, je ne dirais pas que c’est une mauvaise photo. Ce qui doit se dégager de cette discussion très intéressante , c’est de déterminer que l’objectif photo n’est pas dans la pensée de l’art pictural , c’est tout un autre domaine.

Exemple : je vais faire comme pour mon chemin de croix de Solesmes vous expliquer une de mes toiles, la Sérénité. Autre exemple, la composition d’une toile du frère Bernardin…

D’autres fois nous discutons d’un dessin de Rembrandt pour faire comprendre le mouvement extraordinaire de sa mise en page, une autre fois ce sera la peinture d’un collègue pour analyser l’harmonie de ses couleurs. Il est rare qu’une semaine ne nous procure pas un évènement pour examiner une œuvre, une peinture, un dessin etc… C’est aussi cela l’atelier de peinture.

Je dois féliciter tous mes élèves dans la recherche que fait chacun pour être libre ( liberté de l’expression par la connaissance et non par une impulsion soudaine). C’est un travail de longue haleine et je tiens à remercier tout le groupe pour la persévérance, l’intelligence, la ténacité dont il a fait preuve durant ces longues années. Cela ne s’improvise pas. C’est par la connaissance que nos liens sont de plus en plus étroits et c’est par l’esprit que le groupe s’unit de plus en plus, en toute humilité ; ce n’est pas qu’un simple mot par ce qu’il y a beaucoup de confrontations.

Que ceux qui veulent nous rejoindre n’hésitent pas c’est le moment, et comme toujours ils seront bien accueillis, bien entourés mais nous demandons un minimum de persévérance dans l’effort.

Merci à tous de votre visite. Si vous avez des questions à poser, chaque élève est à même d’y répondre et se fera une joie de vous renseigner et de vous éclairer sur l’esprit de l’atelier ; pour moi, c’est une fierté.

Bonne visite.

Et maintenant le pot de l’amitié, mais avant nous donnons la parole à notre maire Pascal Lelièvre.

Solesmes le 23 janvier 2016

J.P.Maillot